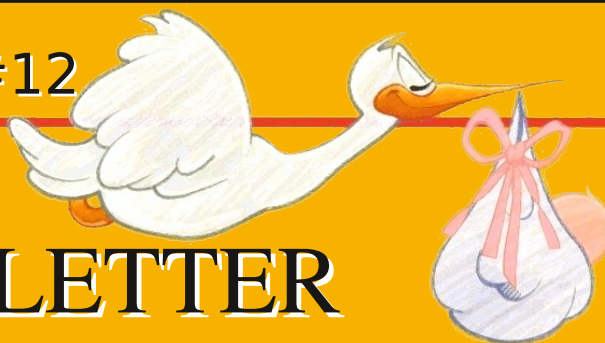
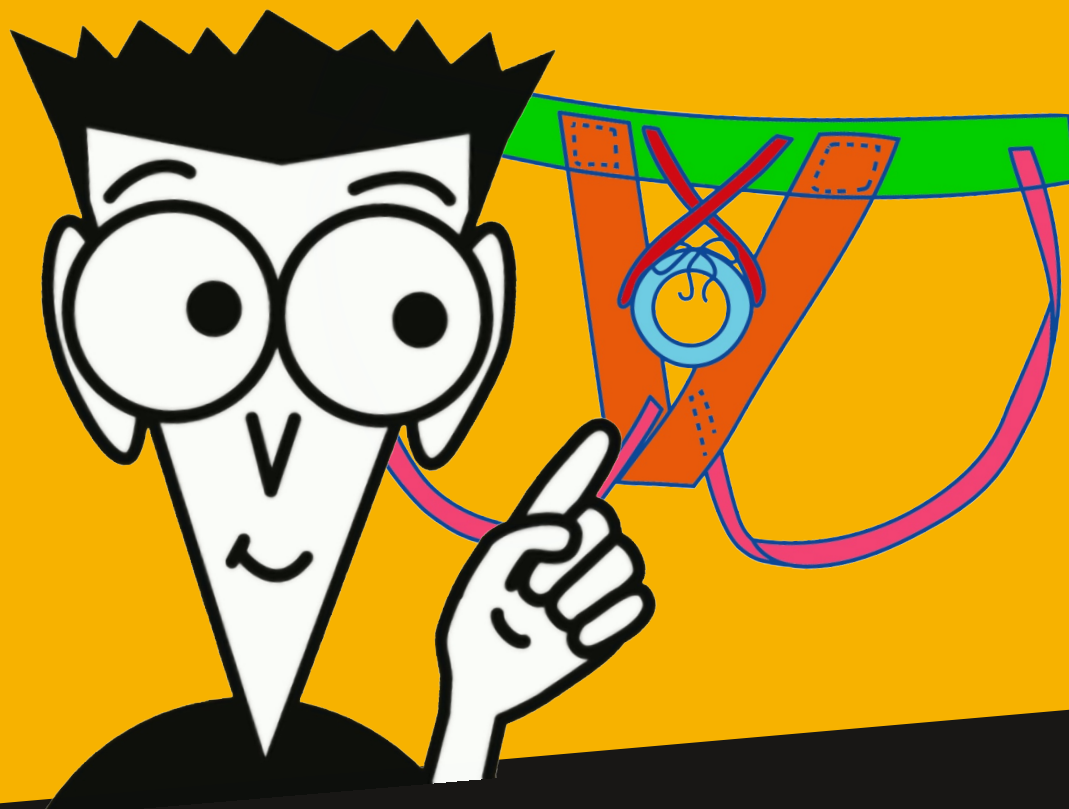


La Gazette du GTCM #12

Décembre 2022



NEWSLETTER



Groupe de Travail sur la
Contraception "Masculine"

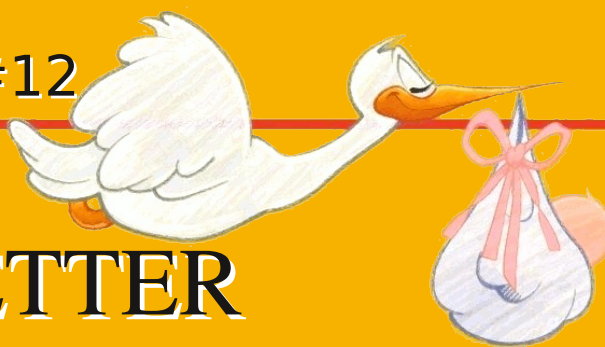
HOLA ! Envoyez à pierrecolin.corp@yahoo.fr
vos textes, liens, nouvelles, idées, réactions, etc.,
pour le prochain numéro avant le 25 du mois !

Pour s'abonner : écrire à sympa@ardecom.infini.fr
avec comme objet : **SUBSCRIBE** gazette-gtcm

www.contraceptionmasculine.fr

La Gazette du GTCM #12

Décembre 2022



NEWSLETTER

G.O.N.A.D.E.S. (Nantes)

Samedi 3/12 : pièce chorégraphique "**La Grande Remontée**" sur la contraception thermique, par **Pau Simon**. 21h, à **La Soufflerie** à **Rezé**.

"En questionnant le refus du monde d'adopter une méthode de contraception dite masculine dont l'efficacité est pourtant démontrée, Pau Simon imagine une pièce chorégraphique surprenante, fantasque, poétique, documentée et engagée." C'est à prix libre, sur réservation. Les GONADES tiendront un stand en amont !

Samedi 3/12 : atelier couture de **SOUS-VÊTEMENTS MENSTRUELS** (en mixité MINT*), 14h-17h à **Rezé** (17 Rue De La Commune De 1871 - squat de la Commune). *personnes s'identifiant Meufs, Intersexes, Non-binaires, Transgenres.

> inscription sur mobilizon.fr

Lundi 12/12 : atelier fabrication d'**ANNEAUX CONTRACEPTIFS en silicone**, 18h30, au 102 rue Saint-Jacques 44000 **Nantes** (au 3e étage).

> inscription sur mobilizon.fr

Lundi 19/12 : atelier couture de **SLIPS CONTRACEPTIFS**, à **Nantes** (lieu à confirmer).

> inscription sur mobilizon.fr

ZÉRO MILLIONS (Paris)

Nouveau site Internet : <https://zeromillions.lautre.net/> (en construction)

ENTRELAC.COOP

Suivez les avancées du projet sur <https://entrelac.coop/entrelac-blog/>

BRUXELLES

Jeudi 8 décembre 2022

Discussion critique autour de l'appropriation médicale de la contraception testiculaire thermique, à partir de 19h30 au 242 chaussée de Louvain.

> <https://stuut.info/Pour-une-contraception-autonome-et-libre-de-tout-pouvoir-1066>

POUR UNE CONTRACEPTION AUTONOME ET LIBRE...

DE TOUT POUVOIR.



LA CONTRACEPTION THERMIQUE DITE « MASCULINE » CONSISTE À SE REMONTER LES TESTICULES À L'AIDE D'UN SOUS-VÊTEMENT AFIN D'ÊTRE CONTRACÉPTÉ¹. ALORS QUE CETTE TECHNIQUE A ÉTÉ INVENTÉE PAR DES NON-SPÉCIALISTES QUI VISAIENT À L'ÉMANIPATION SOCIALE ET METTAIENT EN CAUSE LE PATRIARCAT, ELLE EST AUJOURD'HUI EN VOIE D'ÊTRE PRISE EN MAIN PAR LE MONDE MÉDICAL. Ce n'est pas la première fois que le pouvoir cherche à s'approprier et à normaliser une pratique qui lui échappait jusque-là pour la faire entrer dans ses cadres. Pas la première fois non plus qu'il cherche à s'appuyer sur des acteurs de terrain consentants pour asseoir son autorité. Il nous a donc semblé intéressant de revenir sur l'histoire pour prendre le temps de réfléchir à des questions que d'autres se sont posées avant nous. Parmi celles-ci, celle de notre dépossession par les spécialistes de tout poil.

À CETTE OCCASION, LUCILE RUULT VIENDRA NOUS PARLER DU MLAC (MOUVEMENT POUR LA LIBERTÉ DE L'AVORTEMENT ET DE LA CONTRACEPTION) ET PLUS PRÉCISÉMENT DES GROUPES QU'ELLE A NOMMÉS « MLAC DISSIDENTS ». Ces femmes actives au sein d'un large mouvement multi-forme ont avorté en-dehors du cadre médical des centaines de personnes au cours des années 70. Prise de conscience de la condition collective faite aux femmes, auto-formation, partage de savoirs, élargissement des questions féministes à la sphère des soins, remise en cause du pouvoir médical... c'est dans la lutte que ce sont créées des pratiques radicales qui n'avaient rien à envier aux médecins. Pourtant, c'est bien à eux et à personne d'autre que la loi a décerné le droit de pratiquer l'avortement en toute légalité. Cette « avancée » a eu pour effet secondaire de marquer un coup d'arrêt aux pratiques autonomes et la pratique de l'avortement par aspiration par des « profanes » s'est lentement éteinte.

TOUTE PROPORTION GARDÉE, NOUS AIMERIONS FAIRE DES LIENS ENTRE CES DEUX MOMENTS.

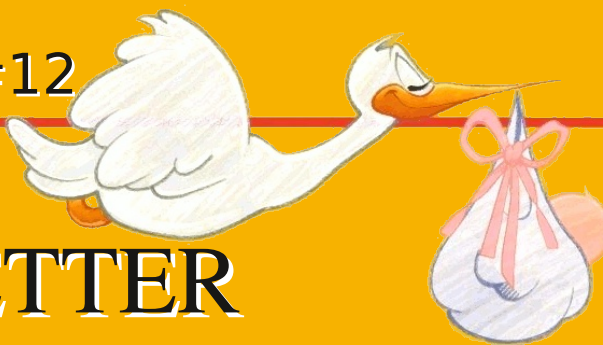
La contraception appartient-elle au monde de la médecine ? Sa délégation à un corps spécialisé est-elle inéluctable ? Comment l'institutionnalisation nous rend-elle dépendant.e.s des bonnes volontés de l'État ? Ne sommes-nous pas capables de nous prendre en main et de faire face à nos besoins ?

Tant de questions que nous vous invitons à débattre.

¹ contraceptionthermique.noblogs.org

La Gazette du GTCM #12

Décembre 2022



NEWSLETTER

DOCUMENTAIRE

"Vasectomie, ça va faire mâle"

Jean-François Marquet (52 minutes)

Diffusé le 06/10/2022 sur France3

Disponible en replay jusqu'au 10/11/23

Replay

Article
FR3



"Faute d'informations, les hommes ne pensent pas spontanément à la vasectomie comme mode de contraception. Elle n'est pas un geste neutre, ni pour eux, ni pour leur entourage direct, ni pour la société en général. Et l'acte lui-même n'engage pas que l'homme, il concerne aussi sa compagne et l'idée même de la famille..."

Jean-François a très envie d'accompagner son film. N'hésitez pas à lui proposer de venir dans votre ville pour une projection-débat !

Contact : Les Nouveaux Jours Productions - Coline Guerin : 06 45 88 16 59

<https://lesnouveauxjours-prod.com>

S.A.L.F.

Société d'Andrologie de Langue Française

www.salf.fr

Journée scientifique sur la contraception masculine - **20 janvier 2023**

Inscription

L'association GARCON (Toulouse) et le collectif "Thomas Bouloù" (Finistère), membres du *Groupe de Travail sur la Contraception "Masculine"* (GTCM) aux côtés d'ARDECOM et du Planning Familial, interviendront lors de cette journée pour donner leur point de vue sur l'évolution de la demande en CMT & CMH ces dernières années, et porter la parole du mouvement militant pour la contraception testiculaire... Si vous souhaitez apporter votre contribution, n'hésitez pas à nous écrire : contact@garcon.link ou thomasboulouetcie@riseup.net !



Journée scientifique sur la contraception masculine

20 janvier 2023

Format mixte Présentiel/Distanciel

(Cité internationale Universitaire de Paris, Salle Victor Lyon, Bld Jourdan, 75014 PARIS)

Avec le soutien de : Association Française d'Urologie

09h00-10h45 La contraception masculine : objectifs et méthodes actuellement utilisées

9h00	<i>introduction et objectifs de la journée</i>	
9h05-9h20	état des lieux des pratiques actuelles	<u>J Perrin</u>
9h20-9h35	contraception déférentielle : principes et évolution des pratiques en France	<u>E Huyghe</u>
9h35-9h45	notion de seuil contraceptif	<u>R Mieuxset</u>
9h45-10h00	principe de la contraception masculine thermique	<u>R Mieuxset</u>
10h00-10h15	principe de la contraception masculine hormonale par androgènes seuls	<u>JC Soufir</u>
10h15-10h45	<i>discussion générale</i>	

10h45-11h : pause-café

11h00-12h30 Demandes, acceptabilité et vécu des utilisateurs et des prescripteurs

11h00-11h15	acceptabilité et vécu de la contraception masculine thermique	<u>J Perrin</u>
11h15-11h30	acceptabilité et vécu de la contraception masculine hormonale	<u>S Hamdi</u>
11h30-11h45	connaissances et acceptabilité des prescripteurs sur la contraception masculine	<u>J Perrin</u>
11h45-12h :	<i>discussion</i>	
12h00-12h15	parole aux associations	<u>GARCON, Thomas Bouloù</u>
12h15-12h30 :	<i>discussion générale</i>	

12h30-13h45 : déjeuner libre

13h45- 15h45 Méthodes en cours de développement et freins rencontrés

- Différentes méthodes hormonales :

13h45-14h00	androgènes injectables sous forme retard	<u>en attente</u>
14h00-14h15	association nesterone et testostérone	<u>R Sitruk-Ware</u>
14h15-14h30	association acetate de medroxyprogesterone et androgènes	<u>JC Soufir</u>
14h30-14h45	<i>discussion</i>	

- Autres méthodes en cours de développement :

14h45-15h00	méthodes déférentielles réversibles	<u>E Huyghe</u>
15h00-15h15	sous-vêtement contraceptif thermique	<u>R Miousset</u>
15h15-15h30	freins sociaux, économiques et culturels au développement de nouvelles méthodes de contraception masculine	<u>M Le Guen</u>

15h30-15h45 *discussion*

15h45-16h00 : pause-café

16h00-17h00 Comment mieux répondre à la demande des couples et des praticiens ?

16h00-16h10	financer la recherche clinique en contraception masculine	<u>en attente</u>
16h10-16h20	développer la formation médicale	<u>E Huyghe</u>
16h20-16h30	écouter les demandes des utilisateurs	<u>G Daudin</u>

16h30-16h50 *discussion générale*

16h50 conclusions et perspectives d'action

17h00 Clôture de la journée

Contraceptions testiculaires et monopoles

La contraception, longtemps assignée aux seules femmes, **est l'affaire de tous·tes**. Nous travaillons aujourd'hui à faire exister, à visibiliser et à promouvoir un maximum de solutions, pour permettre à toute personne, quelque soit son sexe ou son genre, d'avoir accès à sa propre contraception et de pouvoir d'agir sur celle-ci avec le maximum d'information.

Les hommes cisgenres n'ont plus d'excuses pour se défausser, les contraceptions testiculaires leur permettant enfin de s'investir, et de prendre leur part de responsabilité dans la charge contraceptive. Pour cette raison, il nous semble important de diffuser largement ces méthodes, tout en veillant à sensibiliser conjointement aux inégalités de genre dans nos sociétés, ainsi qu'à rendre compte des enjeux et des écueils que ces nouvelles pratiques peuvent créer.

Dans ce contexte, en tant que militants et militantes de la contraception testiculaire, **nous sommes alerté.e.s de comportements inacceptables de la part de Maxime Labrit**, dirigeant de la société Thoreme. En tant que concepteur et développeur de l'anneau Andro-Switch, il a choisi d'envoyer une **mise en demeure** à un autre jeune entrepreneur, **Samuel Flambard, lui sommant d'arrêter de produire et de vendre des anneaux en silicone à visée contraceptive** : Maxime revendique la propriété intellectuelle exclusive sur ce dispositif. Suite à cette mise en demeure, une proposition de règlement du contentieux à l'amiable a été faite : pour 50 000 €, il accepterait de ne pas continuer sa poursuite en justice !

Mis au courant de cette affaire, Pierre Colin, en tant que fondateur de l'association historique ARDECOM, a proposé aux deux hommes une médiation, afin de trouver une solution plus raisonnable. Au cours de cet entretien tripartite, Maxime a suggéré que Samuel puisse continuer de proposer des ateliers de fabrication d'anneaux contraceptifs en silicone, à condition qu'ils restent gratuits. Samuel était en accord avec ce principe, puisque cela correspond à son fonctionnement actuel. Le désaccord de fond sur la propriété intellectuelle de Maxime sur ce dispositif reste cependant non résolu et aucun accord formel n'a encore été proposé à Samuel.

Nous considérons que les conflits qui se jouent ici doivent être publics, car ils sont éminemment importants et politiques, et qu'ils sont révélateurs des enjeux qui contribueront à façonner le paysage contraceptif de demain.

Notre position aujourd'hui est claire : nous ne croyons pas que les principes de propriété intellectuelle et la constitution de monopoles économiques soient pertinentes face aux enjeux sociétaux. Comme pour tout ce qui touche à la santé publique, nous pensons que les connaissances sur les contraceptions testiculaires doivent être ouvertes, accessibles et mobilisables par le plus grand nombre, ce qui exclut les démarches de brevetage de supports, de recettes, ou de techniques. **Nous défendons le droit à utiliser, étudier, modifier, améliorer, et diffuser une idée, selon les principes de la licence libre** (n'est-ce pas grâce à cette logique que le slip remonte-couilles existe aujourd'hui en version jockstrap?).

Nous reconnaissons le travail de Maxime dans la conception d'une nouvelle solution, qui a indéniablement permis de faire avancer la question des contraceptions testiculaires dans les pratiques et les imaginaires. Néanmoins, **nous souhaitons collectivement créer les conditions pour qu'émergent de très nombreuses solutions, appropriables par tous·tes, au plus près des gens**. Ceci nous amène à privilégier l'idée que chacun et chacune puisse acheter auprès de différent.e.s fabricant.e.s sa méthode contraceptive, mais également apprendre à la fabriquer soi-même, en étant accompagné.e médicalement ou non, et en ayant accès à de nombreuses sources d'informations fiables.

Ainsi, nous encourageons Maxime à persévérer dans son entreprise, mais **nous dénonçons catégoriquement ses tentatives d'intimidation envers d'autres acteurs et actrices de la promotion de ces moyens de contraception**. D'autres voies sont possibles pour permettre à chacun et chacune de trouver sa place dans ce combat pour l'accès à des contraceptions pour toutes, ainsi qu'au sein de notre action contre les inégalités de genre, sans qu'il soit nécessaire de fermer son pré-carré.

Nous exigeons donc de Maxime Labrit qu'il retire ses menaces passées, et s'engage à ne plus faire obstacle à d'autres qui s'investiraient aussi dans cette lutte pour les droits aux contraceptions. Nos sociétés sont aujourd'hui plus que jamais confrontées à des enjeux immenses, que nos organisations sociales et économiques passées n'ont su prévenir; ne sombrons pas dans les mêmes écueils.

Par ailleurs, nous continuerons, au sein de nos groupes locaux, à proposer des ateliers de fabrication d'anneaux contraceptifs DIY et à les diffuser le plus largement possible !

Les collectifs signataires

Les amourettes, Clermont-Ferrand

Collectif Drômois

Les GONADES, Nantes

Thomas Bouloù, Quimper

Contraceptions Pour Toutes 42, St-Etienne

Les Sans-Gamètes, Grenoble

Collectif de MTC, Montpellier



LA CONTRACEPTION...



ET SI ON EN PARLAIT ?

Peu de gens le savent, mais le 26 septembre 2022 a eu lieu la **Journée mondiale de la contraception**. Nous, aux "Elles d'Eiffel", ça nous a donné envie d'en parler. Pourquoi ? Parce qu'elle touche à la sexualité, c'est-à-dire à ce que l'on a de plus intime, la contraception reste trop souvent un sujet tabou, difficile à aborder, surtout pour les jeunes.

C'est pourquoi, la contraception reste aussi trop souvent méconnue, mal connue, objet d'idées approximatives, voire fausses ; c'est ce que révèle le questionnaire rempli par les élèves de **1C** et de **TSMGB** dans le cours de Lionel Martin (pages 2 à 4). Les "Elles" remercient tous les élèves de ces deux classes d'avoir fait l'effort de répondre à des questions portant sur ce domaine qu'on évoque très peu à l'école.

Enfin, parce qu'elle repose essentiellement sur les femmes, la charge de la contraception est révélatrice des inégalités de genre au sein des couples hétérosexuels : c'est ce que montre le travail d'**Hanaé Rissaoui** et **Anton Dulout**, élèves de Terminale B (pages 5 à 7).

Alors, pour tout cela, la contraception, parlons-en !

Lionel MARTIN

LA CONTRACEPTION VUE PAR LES ELEVES DE 1C ET DE TSMGB

Pour parler de contraception, j'ai eu envie de demander aux élèves ce qu'ils en savaient. C'est pourquoi j'ai proposé un questionnaire sur le sujet, aux élèves de Première C (6 filles et 29 garçons) et aux élèves de Terminale SMGB (17 filles et 18 garçons).

Évidemment, les résultats de ce sondage, auquel 70 élèves seulement ont répondu, sont à nuancer. Mais ils permettent de dégager trois idées fortes.

“

La contraception, "c'est un moyen de se protéger et d'éviter les enfants non-désirés".
Une élève de TSMGB.

”

Première idée :
les filles en savent plus
que les garçons !

D'abord, elles sont une très grande majorité (18/23) à faire le lien entre contraception et protection contre les IST (Infections Sexuellement Transmissibles).

Au contraire, une grande majorité de garçons semble ignorer que la contraception sert avant tout à se protéger des IST : pour eux, elle se limite à "un moyen de ne pas avoir d'enfants". Peut-être est-ce pour cela qu'ils se sentent moins concernés ? ...

“

"C'est se protéger contre les maladies, mais aussi éviter d'avoir des enfants, si ce n'est pas dans nos projets".
Une élève de TSMGB.

”



Peux-tu citer des
moyens de
contraception ?

"L'ablation des
testicules".
Un élève de 1C.



Ensuite, les filles connaissent et citent davantage de moyens de contraception que les garçons, qui ne pensent majoritairement qu'au préservatif, éventuellement la pilule.

Enfin, les filles connaissent mieux que les garçons la signification de l'acronyme "IST" et sont davantage capables de citer des exemples d'infections sexuellement transmissibles.

LA CONTRACEPTION VUE PAR LES ELEVES DE 1C ET DE TSMGB

Deuxième idée :
pourtant, les filles n'en parlent
pas plus que les
garçons...

Parmi les élèves qui ont répondu, la moitié des filles dit parler de sexualité et de contraception avec leurs parents, leur famille ; l'autre moitié dit ne pas en parler. On trouve approximativement la même répartition parmi les garçons.

Penses-tu qu'il soit important de développer la contraception masculine ?

"Non, les filles le font déjà, donc inutile". Un garçon de 1C.



Troisième idée :
les filles se sentent plus
concernées que
les garçons...

Sur 23 filles interrogées, elles sont 21 à penser qu'il est important de développer la contraception masculine. Ils ne sont que 21 garçons sur 47 à penser que c'est important ! Parce qu'une majorité de garçons résumait la contraception à "*un moyen de ne pas avoir d'enfant*", ils se sentent moins concernés par le sujet... Rappelons quand même que la pilule ne protège pas des IST !

"Oui, je pense que ça ne devrait pas être toujours à la fille de se protéger et de prendre des responsabilités, mais également au garçon".
Une élève de 1C.

"Oui, pour l'égalité
fille/garçon".
Un élève de 1C.

"Oui, pour pas que toutes les responsabilités soient destinées aux femmes ; ça serait une charge mentale en moins".
Une élève de 1C.

QUELQUES DONNÉES À SAVOIR

Quelques chiffres :

Selon Santé Publique France



33%

des femmes prennent quotidiennement une pilule contraceptive



25%

utilisent un stérilet.



15%

La seule méthode de contraception impliquant les deux membres du couple, le préservatif seul, représente seulement 15% des pratiques

La gestion des grossesses et la charge d'une sexualité sans risque incombe donc majoritairement aux FEMMES .

Le saviez-vous ?



Le préservatif est le moyen de contraception le plus souvent cité par les élèves. Et pour cause, il serait utilisé depuis l'Égypte antique... D'abord fabriqué à partir de boyaux d'animaux, il se modernise au milieu du XIXème siècle ; en effet, la mise au point de la vulcanisation du caoutchouc par l'anglais Thomas Hancock permet de produire des préservatifs fabriqués dans cette matière ... la "capote anglaise" est née.

Une aubaine, pour les parisiens de la "Belle Epoque", qui pouvaient dès lors fréquenter une des 200 maisons closes de la capitale, sans risquer de contracter la syphilis, très répandue parmi les prostituées. Notons que les premiers préservatifs en caoutchouc étaient lavables et réutilisables, après séchage et talcage !!
Procédé économique et écologique, certes, mais à ne pas reproduire aujourd'hui !

Bonnes nouvelles :



La "pilule du lendemain" (contraception d'urgence) va devenir **GRATUITE** pour toutes les femmes, quelque soit leur âge, sans ordonnance.



Le dépistage de toutes les IST va devenir **GRATUIT**, jusqu'à 26 ans.

Besoin d'informations ?
N° vert sexualité,
contraception, IVG
(appel gratuit) :

0800 08 11 11

Lionel MARTIN (textes)
Céline SAUBAIGNÉ (mise en page)

UNE HISTOIRE D'ÉGALITÉ

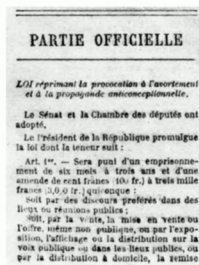
Avant que la contraception ne soit rendue légale, des **injustices de sexe** dans les rapports hétérosexuels surgissaient, laissant le poids d'une "charge sexuelle" aux femmes ; c'est-à-dire les responsabilisant en cas de grossesse et les culpabilisant de leurs rapports sexuels. L'instauration de la contraception dans la société a permis l'épanouissement des femmes dans leurs rapports ainsi que l'instauration d'une situation d'**équité**...

UN PEU D'HISTOIRE....

L'HISTOIRE DE LA CONTRACEPTION EN FRANCE

1920

Répression de la contraception et de l'avortement dans l'optique de repeupler la France suite au carnage de la Première Guerre Mondiale.



Cette loi du 31 Juillet 1920, réduit les femmes à des productrices d'enfants aux yeux du pays. Suite à cela, la France est divisée en deux camps : les "natalistes" (intégrant l'État) s'opposent aux néo-malthusiens (ceux qui sont en faveur du contrôle des naissances).

1960

Fondation du Planning Familial par la gynécologue Marie-Andrée Lagroua Weill-Hallé, presque dans la clandestinité. L'association est à la base nommée « Maternité heureuse » et s'inspire du Planning Familial créé aux États-Unis, par la féministe Margaret Sanger.



1956

La pilule contraceptive est inventée aux États-Unis et est importée en France mais elle n'est accessible qu'à très peu de femmes sous certaines conditions.



1967

La loi de Neuwirth est adoptée et signée par Charles de Gaulle, Elle lui a été proposée par Lucien Neuwirth. Elle autorise les méthodes contraceptives ainsi que leur vente. Cette réforme est révolutionnaire puisqu'elle permet une liberté égalitaire des rapports sexuels. Elle permet également l'évolution des mentalités au sein de la société.

Le Planning Familial remet en question la loi de 1920 et lutte pour la légalisation de l'avortement et de la contraception.



Lucien Neuwirth à l'origine de cette loi. Il est surnommé "Lulu la pilule".



On comprend que **l'enjeu de la contraception est l'égalité homme-femme au sein de relations hétérosexuelles**. Elle permet au couple de se répartir la responsabilité / charge mentale. C'est-à-dire qu'à présent, l'épanouissement dans la relation d'un couple est permis sans souci des conséquences.

Pour autant, **il faudrait que cette contraception soit équitable**...

UNE HISTOIRE D'ÉGALITÉ

La méthode de contraception adoptée par un couple peut refléter les rapports établis entre les deux participants. Ainsi l'homme ne doit-il pas autant que la femme intervenir dans la contraception pour une **gestion équitable des responsabilités ici sexuelles** ?

La contraception a beau être essentiellement une affaire de femme, dans un rapport entre deux personnes hétérosexuelles, il y a une femme, bien sûr, mais aussi un homme. **Les moyens contraceptifs dans ce cadre devraient être une affaire aussi bien masculine que féminine !**

Aujourd'hui la plupart des hommes gagnent en moyenne plus que les femmes et en moyenne, l'investissement contraceptif chez la femme est de l'ordre de 1500 euros dans toute sa vie.

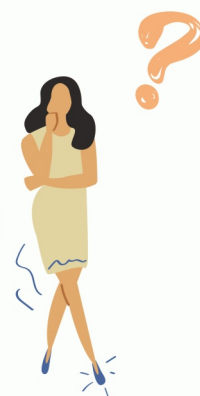


LE SAVIEZ VOUS ?

Aujourd'hui les moyens contraceptifs sont variés mais force est de constater qu'en France **le sujet est très peu abordé pour les hommes**. Que ce soit par l'absence de l'homme dans un rendez-vous chez le gynécologue ou par la faible prescription.



La contraception dans une relation devrait être un choix mutuel et devrait être assumée par les deux membres. Or, on constate que généralement, il y a une sorte de **séparation entre les deux sexes** lorsque le sujet de la contraception est abordé et qu'il s'agit d'une **prise de responsabilité individuelle**.



La majorité des femmes ne souhaitant pas tomber enceintes ont recours à la pilule. Et les hommes ont depuis longtemps recours au préservatif et au retrait, considérés comme méthodes masculines. **D'autres méthodes modernes existent pourtant mais ne sont que peu employées.**

UNE HISTOIRE D'ÉGALITÉ

Voici quelques exemples des moyens contraceptifs que vous ignorez peut-être :

➤ Le plus connu d'entre eux est probablement la **vasectomie**, qui consiste en une section des canaux déférents (il s'agit d'une contraception permanente).



➤ La **contraception dite thermique** consiste à freiner la production de spermatozoïdes à l'aide d'un slip qui, en compressant les testicules, fait augmenter leur température.



➤ Un **traitement hormonal régulier** diminue la production de spermatozoïdes en envoyant une vraie-fausse dose de testostérone au cerveau sous forme d'injection.



➤ La **pilule masculine** se base sur la régulation des hormones.

La pilule peut avoir des effets secondaires par le dérèglement d'hormones, mais les tests restent convaincants de sa sûreté. Elle est très peu conseillée aux hommes (alors que la pilule masculine a été testée sur 1500 hommes), En revanche, elle est quasiment automatiquement prescrite à des millions de femmes (alors que la pilule féminine n'avait été testée que sur 200 femmes avant d'être prescrite).

Pourquoi les femmes sont-elles exposées aux dangers secondaires de la pilule sans problème ?



L'essentiel sur la contraception masculine en 44 secondes par le Planning Familial de la Gironde !
<https://fb.watch/geixVNwR4r/>

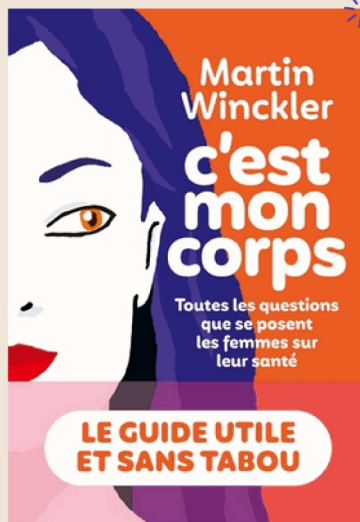
Sources images : La Dépêche, Radio France et le Planning familial de Bordeaux



Anton DULOUT
et Hanaé RISSAOUI, TB

BIBLIOGRAPHIE

A lire au CDI :



On en parle aussi...

Annie Ernaux
L'événement



Le 6 octobre 2022, le Comité Nobel a décerné son prix de littérature à l'autrice française Annie Ernaux (née en 1940) pour l'ensemble de son œuvre.

Peu médiatisée, et donc peu connue du grand public, Annie Ernaux n'en est pas moins une figure essentielle de la littérature française contemporaine (ce qu'a récompensé le comité Nobel) et une autrice engagée pour les droits des femmes (ce qu'a sans doute également voulu saluer le comité).

Les "Elles" ont donc voulu évoquer son œuvre, en particulier son roman autobiographique "L'Événement", dans lequel elle raconte la façon dont elle a vécu son avortement.

REJOINS-NOUS !

Un thème t'intéresse tout particulièrement ?

N'hésite pas à contacter

LES *Elles* D'EIFFEL

Pour écrire un article ou t'engager plus avant en participant au comité de rédaction !

LES *Elles* D'EIFFEL

C'est à la fois la gazette et un groupe d'élèves et de professeur.e.s qui ont des idées de projets sur l'égalité filles garçons !



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO :

FEMMES ET VOYAGES
EXPLORATRICES
VOYAGES AU FÉMININ



CRÉDITS :

- **Directeur de publication :** M. Laurent LEN, Proviseur
- **Comité de rédaction, conception graphique :**
 - **Céline SAUBAIGNÉ**, professeure documentaliste, référente communication
 - **Emmanuelle FRAYSSAC**, professeure de philosophie, référente égalité filles-garçons
 - **Laurie MONZIOLS**, professeure d'anglais
 - **Lionel MARTIN**, professeur d'histoire-géographie et d'EMC
 - **Franck BIGNÈRES**, professeur d'espagnol
 - **Patricia NEDEL**, professeure d'économie-gestion
 - **Hanaé RISSAOUI et Anton DULOUT**, élèves de TB
- **Contact :** Emmanuelle.Frayssac@ac-bordeaux.fr

LES *Elles* D'EIFFEL

➤ **Maquette et illustrations :**

